



CTSD du 7 septembre 2012

Malgré quelques décisions prises en urgence en juin et juillet par le nouveau ministre (décharge de service pour les stagiaires, collectif budgétaire, abrogation des décrets sur l'évaluation des personnels...), les conditions de rentrée se dégradent encore.

Cette rentrée reste cependant mauvaise car le manque de personnels enseignants, d'éducation et d'orientation qui est le résultat de l'austérité budgétaire imposée à l'éducation nationale pendant 5 ans et la crise de recrutement sans précédent que connaissent nos métiers, malgré le taux de chômage élevé, mettent en péril l'école de la République. Dans le même temps les effectifs élèves continuent de progresser et nous aboutissons à une équation simple : plus d'élèves moins de profs donc des classes de plus en plus chargées.

Dans les collèges, il est devenu « habituel » d'avoir des classes entre 28 et 30 élèves et avec quasiment aucun dédoublement! De telles **conditions d'études ne sont pas satisfaisantes** pour les élèves et leurs familles et rien d'étonnant que de **telles conditions de travail n'attirent pas** les étudiants vers nos métiers, quand on sait aussi que les salaires des enseignants sont gelés depuis maintenant 3 années.

Dans le 1er degré, il faut commencer vraiment à faire grandir l'Ecole

Depuis vendredi 31, les professeurs des écoles sont dans leur classe pour assurer un accueil de qualité et agir pour conduire tous leurs élèves à travers les apprentissages sur le chemin de la réussite scolaire et personnelle.

Depuis le 31, combien ont dû ressentir l'amertume, le désenchantement, avant même que les élèves ne pénètrent à leur tour dans la classe et n'ont vu leur élan, leur envie, leur motivation « retrouvée » après une longue période de ressourcement, profondément altérée.

Le Service Public, en effet, à cette rentrée, et peut-être encore plus à cette rentrée, par le fait du cumul des budgets de régression des années antérieures, est durement affaibli.

Pour le département, au-delà de classes surchargées, que des collègues subissent presque avec fatalisme maintenant, ce sont, à cette rentrée, certaines équipes d'école qui ont attendu jusqu'à mardi après midi, veille de rentrée, pour être sûres qu'il y ait un enseignant pour chaque groupe classe .

Que de chemin à parcourir DONC pour atteindre le plus de maîtres que de classes!

Pour autant, la FSU ne renonce pas!

Oui, c'est bien dès à présent qu'il faut changer la donne!

Non, les élèves de 2012/2013 n'attendent pas un an encore l'amélioration de leurs conditions d'études et les enseignants celle de leurs conditions de travail.

Oui, la FSU participera à tous les niveaux à la réflexion pour dégager toutes les perspectives possibles pour améliorer le fonctionnement du Service Public d'Education (pour cela, elle ne peut se satisfaire d'une soirée débat et précise qu'elle est intervenue auprès du Ministre pour demander un temps banalisé pour les enseignants afin que tous puissent faire part de leurs propositions sur les conditions d'exercice de leur métier) mais elle exige aussi que des mesures immédiates soient prises.

Elle interviendra donc dès ce matin à la fois pour que toutes les classes fonctionnent avec un effectif d'élèves décent et que le remplacement pour congé et la formation continue soit effectif dès à présent.

Elle vous demande, Monsieur le Directeur Académique, pour le bon fonctionnement des écoles, de desserrer immédiatement l'étau budgétaire académique et de procéder à de nouvelles entrées de collègues dans le département.

La FSU rappelle sa demande de transformation à moyen terme des emplois d'AVS et EVS en emplois statutaires afin de répondre à la mission d'accompagnement à la scolarisation des enfants en situation de handicap et à l'aide à la direction d'école.

Dans l'immédiat et suite aux décisions budgétaires de juin 2012, elle exige le réemploi de toutes les personnes ayant assumé ces missions qui en font la demande.

Sans attendre un bilan exhaustif de la rentrée dans les collèges du département, la FSU souhaite, Monsieur le Directeur Académique, vous entendre sur un bilan rapide de cette rentrée. Y-a-t-il des points de friction? Des divisions surchargées (nous rappelons que pour la FSU, la norme devrait être de 24 élèves par classe)? Des postes d'enseignants non pourvus? Comment ces problèmes vont-ils être réglés?

Nous souhaiterions aussi avoir connaissance du bilan des dérogations et des fluctuations de la carte scolaire.

Faire grandir l'Ecole, à tous les niveaux, c'est nécessaire et possible tout de suite, il suffit d'en avoir la volonté!

C'est pourquoi, la FSU interpelle les élus nationaux pour que la loi d'orientation imprime un engagement budgétaire pluriannuel conséquent pour le développement du Service Public d'Education.